

# Quand deux disciplines font bon ménage

**CAMP DANSE & ARTS VISUELS** Depuis lundi, le Centre Saint-François, à Delémont, vit au rythme de la troisième offre artistique de la Coordination Jeune Public. Trente-deux jeunes, dont 15 du Jura bernois y participent.

TEXTE ET PHOTO SALOMÉ DI NUCCIO

Certains promènent des palettes d'aquarelle; d'autres étirent leur corps en reptation. Dans deux salles spacieuses du Centre Saint-François de Delémont, l'heure est aux élans créatifs et au mouvement. Depuis lundi, en effet, l'institution grouille d'une trentaine d'enfants et ados de 7 à 15 ans, réunis en résidence sous la bannière du camp danse & arts visuels de la Coordination Jeune Public (CJP), qui a pour mission de promouvoir l'activité artistique auprès de la jeu-



«On s'exerce chaque année à faire la roue, mais c'est bien la première fois que je la réussis enfin.»

ZOÉ, 14 ANS  
PARTICIPANTE



Au-devant d'un public composé de familles et d'amis, les participants présenteront le fruit de leur travail, ce vendredi, à 18h, au Théâtre du Jura.

nesse. Ainsi, pour une troisième fois, les arts vivants et plastiques s'allient au profit d'une formule conjointe. «On a vite constaté une alchimie, qui débouche sur un échange super intéressant avec les enfants», rapporte Céline Milani, membre du comité de la CJP. «Si l'on se réfère aux trois éditions, on a vu que ceux qui n'étaient inscrits que dans une branche s'inscrivaient aux deux, l'année suivante.» Et cet heureux mariage des genres, cette année, a pour parrain le thème inépuisable des contes et légendes.

## On prend son pied

Sur le principe d'une semaine de vacances artistiques, 32 jeunes du Jura et Jura bernois vivent en ce moment une expé-

rience qu'ils n'oublieront pas de sitôt. Car comme pour les Camps théâtre et musique de la CJP, qui se déroulent respectivement au printemps, puis en été, cette troisième offre n'a pas pour objectif premier de nourrir des ambitions. Subtilement pilotés par des moniteurs professionnels, les participants explorent un univers nouveau, ou alors progressent dans une ambiance relax et collégiale.

«Notre but n'est pas d'approcher l'art d'une manière technique. On est vraiment là pour qu'ils puissent s'amuser, en leur donnant l'opportunité de créer eux-mêmes leurs chorégraphies avec les musiques

qu'ils aiment», souligne Annette De Pover. L'illustrateur Clément Chassot, pour sa part, aiguille les plus manuels de manière très libre. «On ne va pas imposer des choses aux enfants. Même si à certains moments, ils ont beaucoup apprécié qu'on leur montre des procédés un peu sophistiqués.»

## On y prend goût

La plupart des jeunes sont des habitués. Zoé 14 ans, a fait le déplacement de Renan pour la cinquième fois. «On s'exerce chaque année à faire la roue, mais c'est bien la première fois que je la réussis enfin», jubile l'adolescente. Comme l'au-

tomne passé, elle a entraîné avec elle son cadet Julien, 10 ans. L'un des cinq garçons présents, et le seul danseur décomplexé parmi six filles. Une minorité à l'aise et motivée, certes, mais que les animateurs tendent à regretter. «Malheureusement, le mot danse renvoie encore systématiquement au style classique. On espère néanmoins que ça change. Dans les cours facultatifs de l'école primaire de Delémont, par exemple, on sait qu'il y a plein de garçons, cette année!» Alors que sept jeunes se sont inscrits pour l'atelier de danse, 12 autres se consacrent pleinement au dessin, à la peinture

et au bricolage. Treize de leurs camarades prennent part du moins aux deux disciplines. A l'instar de sa copine prévôtoise Eva, Béline, 11 ans, s'adonne à deux sessions d'arts visuels en matinée, puis à deux heures et demie d'expression corporelle l'après-midi. «J'aime vraiment les deux ateliers. Je me sens libre, dès que je danse, et c'est un peu pareil quand je me mets à dessiner.»

## Musique de films

En lien avec les contes et légendes, Clément Chassot et Manale Ljuta ont imaginé un jeu de plateau doté d'un circuit narratif. «De manière à construire un ré-

cit, chaque case est liée à un événement. Il peut s'agir d'une rencontre avec un personnage, tout comme de la recherche d'un objet.»

Les chorégraphes, eux, se sont inspirés d'une musique de film d'animation. Soit «La fameuse invasion des ours en Sicile.» Comme le veut la tradition des camps de la CJP, cette semaine de résidence débouchera sur un petit spectacle informel, qui se déroulera, ce vendredi, à 18h, à la salle La Cadette du Théâtre du Jura. Au-devant d'un public composé de familles et d'amis, les jeunes artistes présenteront le fruit de leur travail ou l'accrocheront.